

II-1) Les modalités verbales

II-1-1) Le verbe

Le kabyle est reconnu comme étant un dialecte qui distingue une catégorie nominale d'une catégorie verbale. Le nom peut assurer une fonction prédicative dans un énoncé, c'est-à-dire qu'il peut à lui seul produire un énoncé complet. Cependant il peut aussi assurer d'autres fonctions. La catégorie des verbes, elle, se caractérise comme celle des formes qui ne peuvent remplir que la fonction de prédicat.

En plus de son caractère d'uni-fonctionnel, les formes verbales Kabyles font partie des formes facilement reconnaissables par leur morphologie : elles comprennent toujours un indice de personne, soit un indice de participe ne pouvant être affixé qu'au radical verbal.

Les deux catégories d'indices, qui s'excluent mutuellement sont ou bien suffixes ou bien préfixes au radical, selon la personne dont il est question.

Forme verbale = Radical + Affixe (indice de personne ou indice de participe)

Le radical verbal est composé :

- D'une part, d'une racine : Elle est formée d'une consonne ou d'une succession de consonnes ordonnées appartenant au lexique, « véhiculant une notion sémantique générale à l'état brut ». Les racines peuvent être courtes :

-Racine monolittère : *ğğ, rr, čč*

-Racine bilitère : *ls, ny, fk, rs, gr*

Comme elles peuvent être longues :

-Racine trilitère : *krz, xdm, zdm, kcm*

-Racine quadilitère : *sqsy*

- D'autre part d'un schème, cadre formel dans lequel s'encastre la racine pour obtenir un statut grammatical exprimé par des voyelles (aoriste, prétérit, prétérit négatif) ou par des consonnes (aoriste intensif)

Radical = Racine (séquence de consonnes ordonnées) + schème (voyelles ou consonnes qui indiquent l'aspect).

No

- Les marques centrales, à savoir les modalités aspectuelles et les indices de personnes.
- Les marques facultatives qui sont les modalités dérivationnelles et les modalités périphériques.

II-1-2) Les marques centrales

Les marques centrales sont les modalités aspectuelles et les indices de personnes.

II-1-2-1) Les modalités aspectuelles

André Basset, en 1956, avait démontré le caractère non-temporel du système verbal berbère, proposant pour la première fois dans cette langue la notion d'opposition d'aspect, notion qui fait presque l'unanimité aujourd'hui. En effet, il est difficile de soutenir que l'emploi des différents schèmes soit lié à une quelconque opposition temporelle puisque les différentes formes se retrouvent très fréquemment aussi bien dans des contextes présents, futurs et dans des contextes passés.

En berbère, les oppositions qui fondent le système verbal sont donc basées sur l'emploi des schèmes différents. Pour chaque racine, on reconnaît généralement trois schèmes différents pouvant se combiner avec la racine verbale ; ces schèmes de formes différentes véhiculent la même valeur et sont appelés thèmes.

Les parlers Kabyles, possèdent trois thèmes principaux :

- A) L'aoriste ;
- B) L'aoriste intensif (inaccompli) ;
- C) Le prétérit (accompli).

A ces trois thèmes, s'ajoute un quatrième thème : il s'agit du thème de prétérit négatif, ce dernier est bien attesté mais il est plutôt considéré comme un allomorphe syntaxique du prétérit.

- Le verbe : *krez*
 - Le prétérit : *krez*
 - L'aoriste : *krez*
 - L'aoriste intensif : *kerrez*
 - Prétérit négatif : *kriz*
- Le verbe : *aru*
 - Le prétérit : *ura* et *uri*
 - L'aoriste : *aru*
 - L'aoriste intensif : *ttaru*
 - Prétérit négatif : *uri*

Au niveau morphologique, le prétérit et l'aoriste se confondent même s'ils présentent par ailleurs des valeurs syntaxiques et sémantiques bien distinctes, les schèmes qui y sont associés sont souvent pauvres, par contre les schèmes qui composent le thème de l'aoriste intensif sont plus riches et s'opposent morphologiquement aux autres thèmes déjà cités.

En plus de ces formes personnelles, il y a lieu de signaler :

- Les formes d'impératif pour l'expression de l'ordre, il n'est compatible qu'avec la 2^{ème} personne du singulier et du pluriel.
- Les formes du participe qui sont toujours des déterminants d'un nominal auquel il est rattaché.

A) L'aoriste

Le thème de l'aoriste peut être employé de deux manières :

- Soit en tant qu'aoriste nu : le thème est alors employé seul.
- Soit comme aoriste précédé de la particule *ad*.

- **L'aoriste nu**

Désigné par André Basset en 1952 comme une forme « non -marquée », il est encore appelé forme neutre. Galand décrit bien le fonctionnement de ce thème en essayant de faire une comparaison avec la note musicale ; il écrit en (1977 :299) : « L'aoriste se comporte dans ces contextes comme le signe d'une note que l'on inscrit sur une portée musicale : sa valeur est définie par la clé placée en tête et change avec cette clé ».

L'aoriste nu n'apporte donc aucune valeur aspectuelle propre dans l'énoncé dans lequel il figure en tant que forme neutre : c'est alors le contexte dans lequel il figure qui lui confère une telle valeur. Ce fait de dépendance au contexte induit que ce dernier thème n'apparaît pas en début d'énoncé.

- *eččet teswem* « mangez et buvez »

Impératif

Aoriste à valeur d'impératif

- **L'aoriste en *ad***

La particule “*ad*” exprime le futur, la probabilité, le souhait. L'aoriste en *ad* couvre un large emploi. Cette forme est assez bien représentée :

- *Ad yegzem* « il coupera »
- *Ad ruhey* « je partirai »
- *Ad yezlu* « il égorgera »
- *Ad bdun* « ils débiteront »
- *Ad yexdem* « il travaillera »
- *Ad waliy* « je verrai »

La particule “*ad*” apparaissant dans les constructions avec l'aoriste connaît d'autres variantes (réalisations) contextuelles, la plus connue est [a] mais on trouve aussi la variante [ara].

- **La variante [a]** : cette variante s'explique souvent par une assimilation régressive du "d" par la consonne suivante : la consonne de la particule s'assimile totalement ou partiellement à la première consonne du morphème suivant.

1^{er} cas d'assimilation

Ad+n : ce genre d'assimilation est bien connue en Kabyle ; elle a été citée par plusieurs auteurs, dont Chaker (1983).

"a" est le résultat d'assimilation de la particule "ad" et de l'indice de personne "n-" de la première personne du pluriel.

Ces assimilations apparaissent :

- *A nawi* « nous prendrons »
- *A nerfed* « nous soulèverons »
- *A nyenni* « nous chanterons »
- *A nruh* « nous irons »
- *A nezlu* « nous égorgerons »
- *A nuyal* « nous retournerons »

2^{ème} cas d'assimilation

"Ad+t" : "tt" est le résultat d'assimilation de la particule "ad" et de l'indice de personne de la 3^{ème} personne singulier féminin, comme elle peut être aussi le résultat d'assimilation de la particule "ad" avec l'indice de personne de la 2^{ème} personne du masculin singulier

- *A tteqlu* « elle va faire frire »
- *A tteqqel* « elle retournera »
- *A tteččed* « tu mangeras »
- *A tteswed* « tu va boire »
- *A ttefyed* « tu quitteras »

Ce cas apparaît aussi, il s'agit d'un allomorphe de "ad".

- *A t-id-iney* « il l'abattra »
- *A s-zlun* « d'autres vont sacrifier le mouton »
- *A tt-cyel wehd-s* « la tête va être préparée seule »
- *A tt-awden* « ils vont lui rendre visite »
- *A tent-sekren* « ils vont les mettre »

- **La variante [ara]** : Cette réalisation est fréquente lorsque le syntagme verbal est en fonction subordonnée »

Nous avons relevé trois occurrences où le syntagme verbal est en fonction subordonnée, après :

- Le subordonnant “ *mi* “ « quand » :
 - *mi ara ad d-ffyen imezzula* « quand ils sortiront de la mosquée.
 - *mi ara yezlu ccix* « quand le cheikh aura sacrifié »
 - *mi ara fedren* « quand ils auront déjeuné »
- Le subordonnant “ *ulac* “ « il n y a pas » :
 - *ulac win ara t-irefden* « il n’y a personne à ses côtés pour s’en occuper »
 - *ulac win ara s-d-yerren* « il n’y a personne qui va lui répondre »
- Le subordonnant “ *amek* “ « comment » :
 - *amek ara k-d-nyenni* « comment veux- tu qu’on te chante »
 - *amek ara tedru yid-wen* « comment deviendriez-vous »

La variante [a] de la particule “*ad*“ est notée toujours “*ad*“ dans la totalité des phrases du corpus.

B) L’aoriste intensif

Selon les auteurs, l’aoriste intensif a reçu plusieurs dénominations : forme d’habitude, inaccompli, intensif, extensif, thème III. Cette diversité terminologique témoigne à la fois des divergences des points de vue quant à la valeur de ce thème et de la place à lui assigner dans l’ensemble du système verbal.

Ce thème est considéré par Galand (1977) comme n’envisageant « pas l’achèvement du procès », et présentant donc une action dans son déroulement.

Cadi (1987), lui, le caractérise de « thème non borné », le procès en général est limité par deux bornes.

Lorsque le thème d’inaccompli est employé, la borne de gauche devient indéfinie, quant à celle de droite, elle reste ouverte.

L’aoriste intensif est issu de l’aoriste simple, il peut être représenté par trois procédés morphologiquement différents, combinés ou non :

- 1/- Gémiation d’une consonne (redoublement d’une radicale) ;
- 2/- Alternance vocalique ;
- 3/- Préfixation de “ *t-* “ accompagnée souvent d’un élément vocalique intra ou post radical.

1) Redoublement d'une consonne radicale

Cette forme d'aoriste intensif apparaît pour les verbes trilitères à voyelle zéro et les bilitères à finale vocalique.

- Les trilitères à voyelle zéro :

A.	A. I.	
- <i>Xdem</i>	<i>Xeddem</i>	« travailler »
- <i>hder</i>	<i>hedder</i>	« parler »
- <i>nbeh</i>	<i>nebbeh</i>	« donner ordre »
- <i>mger</i>	<i>megger</i>	« moissonner »

- Les bilitères à finale vocalique :

A.	A. I.	
- <i>bnu</i>	<i>bennu</i>	« construire »
- <i>zlu</i>	<i>zellu</i>	« sacrifier »
- <i>rnu</i>	<i>rennu</i>	« ajouter »
- <i>seu</i>	<i>seëeu</i>	« posséder »
- <i>fru</i>	<i>ferru</i>	« séparer »
- <i>cfu</i>	<i>ceffu</i>	« mémoriser »
- <i>knu</i>	<i>kennu</i>	« s abaisser »

Certains verbes n'obéissent pas à cette règle, la consonne tendue change complètement comme dans les cas suivants :

A.	A. I.	
- <i>kcem</i>	<i>keččem</i>	« entrer »
- <i>ečč</i>	<i>teṭṭ</i>	« manger »
- <i>gzem</i>	<i>gezzem</i>	« couper »

2) Préfixation de la dentale“ t- “

Cette préfixation peut être l'adjonction de “t-“ seulement au radical, comme elle peut être accompagnée d'un élément vocalique.

➤ Préfixation de t sans élément vocalique

- Les verbes monolitères de forme CVC :

A.	A.I.	
- <i>ali</i>	<i>ttali</i>	« monter »
- <i>awi</i>	<i>ttawi</i>	« porter »
- <i>aru</i>	<i>ttaru</i>	« écrire »
- <i>as</i>	<i>ttas</i>	« venir »
- <i>ili</i>	<i>ttili</i>	« être »

- Les verbes monolitères tendues à voyelle pleine :

A.	A.I.	
- <i>ddu</i>	<i>tteddu</i>	« marcher »
- <i>ssu</i>	<i>ttessu</i>	« mettre le lit »

- Les verbes bilitères de formes ac_1ec_2/ c_1vc_2 :

A.	A.I.	
- <i>aker</i>	<i>ttaker</i>	« voler »
- <i>ruh</i>	<i>ttruh</i>	« aller »
- <i>ader</i>	<i>ttader</i>	« descendre »
- <i>sih</i>	<i>ttsih</i>	« crier de douleur »
- <i>anez</i>	<i>ttanez</i>	« s'abaisser »
- <i>afeg</i>	<i>ttafeg</i>	« voler »
- <i>yl</i>	<i>ttyil</i>	« croire »

➤ Préfixation accompagnée d'un élément vocalique

En plus de la préfixation, il y a apparition d'un élément vocalique dans les formes de l'aoriste intensif.

Les verbes concernés par ce phénomène sont :

- Les monolitères tendue à voyelle zéro :

A.	A.I.	
- <i>eğğ</i>	<i>ttağğa</i>	« laisser »
- <i>err</i>	<i>ttara</i>	« fermer, vomir »

Systeme du verbe 2020-2021.. IDIR A.

- Les bilitères à voyelle zéro :

A.	A.I.
- <i>ffer</i>	<i>tteffar</i> « cacher »
- <i>ttef</i>	<i>tteṭṭaf</i> « tenir »
- <i>qqel</i>	<i>tteqqal</i> « retourner »

- Les bilitères à voyelle pleine :

A.	A.I.
- <i>xus</i>	<i>txus</i> « manquer »
- <i>εas</i>	<i>tteussu</i> « surveiller »

3) L'alternance vocalique

Cette forme d'aoriste intensif est attestée dans les parlers Kaybles. Ce phénomène d'alternance apparaît généralement dans les cas des verbes dérivés.

A.	A.I.
- <i>ssiwel</i>	<i>ssawal</i> « appeler »
- <i>sekcem</i>	<i>sekcām</i> « faire entrer »
- <i>ssired</i>	<i>ssirid</i> « laver »
- <i>sserkem</i>	<i>sserkām</i> « faire bouillir »
- <i>ssufey</i>	<i>ssufuy</i> « faire sortir »
- <i>ssali</i>	<i>ssalay</i> « faire monter »

En plus de ces trois procédés cités précédemment, l'aoriste intensif peut être représenté aussi par :

- L'alternance vocalique et le redoublement consonantique (forme combinée) :

A.	A.I.
- <i>tbeε</i>	<i>ttabae</i> « poursuivre »
- <i>ḍegger</i>	<i>tḍeggir</i> « jeter »

- L'alternance vocalique et la préfixation (forme combinée) :

A.	A.I.
- <i>cawer</i>	<i>ttcawar</i> « consulter »
- <i>kcem</i>	<i>ttekcam</i> « entrer »
- <i>muqel</i>	<i>ttmuqul</i> « regarder »

C) Le prétérit

Le thème du prétérit présente le procès comme achevé, réalisé, accompli. Cadi (1987 :137) le caractérise de « thème fermé » parallèlement au thème ouvert de l'aoriste intensif où les deux bornes qui représentent le commencement et la fin du procès sont toutes deux définies.

Au niveau morphologique, le prétérit et l'aoriste se confondent : pour certains verbes la forme de l'aoriste est identique à celle de prétérit ; en voici des exemples :

- Les verbes à voyelle pleine intra-radical :

A.	P.	
- <i>ruh</i>	<i>ruh</i>	« aller »
- <i>uyal</i>	<i>uyal</i>	« retourner »
- <i>muj</i>	<i>muj</i>	« faire attention »

- Les verbes à voyelle zéro intra-radical :

A.	P.	
- <i>ffey</i>	<i>ffey</i>	« sortir »
- <i>xdem</i>	<i>xdem</i>	« faire »
- <i>xleε</i>	<i>xlee</i>	« avoir peur »
- <i>kcem</i>	<i>kcem</i>	« entrer »

Dans d'autres, la forme d'aoriste est différente de celle du prétérit ; cette distinction est marquée par l'alternance d'une ou deux voyelles et parfois accompagnée de la tension d'une consonne radicale :

- Alternance d'une voyelle :

A. a	P. u	
- <i>afeg</i>	<i>ufeg</i>	« survoler »
- <i>ħader</i>	<i>huder</i>	« faire attention »
- <i>fad</i>	<i>fud</i>	« avoir soif »
- <i>laz</i>	<i>luz</i>	« avoir faim »
- <i>qqar</i>	<i>qqur</i>	« être sec »
- <i>ali</i>	<i>uli</i>	« monter »

A. i	P. a	
- <i>ssired</i>	<i>ssared</i>	« laver »
- <i>smir</i>	<i>smar</i>	« verser »
- <i>yenni</i>	<i>yenna</i>	« chanter »
- <i>nnejli</i>	<i>nnejla</i>	« fuir »
- <i>wali</i>	<i>wala</i>	« voir »

A. u	P. a , i	
- <i>sɛu</i>	<i>sɛa / i</i>	« avoir »
- <i>byu</i>	<i>bya / i</i>	« accepter »
- <i>dhu</i>	<i>dha / i</i>	« passer le temps »

A. [e]	P. a , i	
- <i>els</i>	<i>lsa / i</i>	« s'habiller »
- <i>ečč</i>	<i>čča / i</i>	« manger »
- <i>ens</i>	<i>nsa / i</i>	« passer la nuit »

- Alternance de deux voyelles :

A. a u	P. u a	
- <i>argu</i>	<i>urga</i>	« rêver »

- Alternance de deux voyelles accompagnée d'une gémination d'une consonne :

A. i	P. a	
- <i>awi</i>	<i>wwi</i>	« amener »
- <i>awed</i>	<i>wwed</i>	« arriver »

La forme du prétérit des verbes d'état ne se présente pas de la même façon que les verbes ordinaires (d'action). La distinction morphologique entre l'aoriste et le prétérit pour ce genre de verbes est marquée par l'effacement de la voyelle pré-radical accompagné de la tension de la 2^{ème} consonne du radical.

Pour récapituler, on peut dire que la forme d'aoriste des verbes d'état se présente comme suit : (i C₁ C₂ V C₂), au prétérit, elle est de forme (C₁ C₂ C₂ V C₂) (Chaker, 1983 : 124).

<p>A. (i C₁ C₂ V C₃)</p> <p style="padding-left: 40px;">- <i>imlul</i></p> <p style="padding-left: 40px;">- <i>ilwiy</i></p> <p style="padding-left: 40px;">- <i>ibrik</i></p> <p style="padding-left: 40px;">- <i>imyur</i></p>	<p>P. (C₁ C₂ C₂ V C₂)</p> <p><i>mellul</i> « être blanc »</p> <p><i>legga</i> « être lisse »</p> <p><i>berrick</i> « être noir »</p> <p><i>meqquer</i> « être grand »</p>
--	---

D) Le prétérit négatif

Chaker précise dans son ouvrage intitulé « un parler berbère d’Algérie » (1983) que l’opposition entre le prétérit et le prétérit négatif n’est attesté que pour les verbes à radical court (jusqu’aux trilitères à voyelle zéro).

Cette distinction est marquée par l’introduction de la voyelle « i » dans la dernière syllabe, dans le verbe à la forme négative ; cette voyelle de la forme négative est l’alternance vocalique des voyelles de la forme positive |a|, |u| et [e].

P. a	P.N. i	
- <i>sea</i>	<i>sei</i>	« avoir »
- <i>bya</i>	<i>byi</i>	« vouloir »
- <i>dha</i>	<i>dhi</i>	« s’occuper »
- <i>nna</i>	<i>nni</i>	« dire »
P. φ	P.N. i	
(voyelle zéro)		
- <i>xdem</i>	<i>xdim</i>	« travailler »
- <i>rfed</i>	<i>rfid</i>	« ramasser »
- <i>kcem</i>	<i>kcim</i>	« entrer »
- <i>sres</i>	<i>sris</i>	« mettre »

L’opposition prétérit positif ~ prétérit négatif n’est pas toujours marquée par l’apparition de la voyelle |i| ; pour certains verbes, la forme du prétérit positif est identique à celle du prétérit négatif.

P.P.		P.N.
<i>tessardem</i>	~	<i>ur tessardem ara</i>
« vous avez lavé »		« vous n'avez pas lavé »
<i>truhem</i>	~	<i>ur truhem ara</i>
« vous êtes partis »		« vous n'êtes pas partis »
<i>urarey</i>	~	<i>ur urarey ara</i>
« je joue »		« je ne joue pas »

II-1-2-2) Les indices de personne

Les formes verbales sont constituées de deux éléments inséparables et indispensables l'un pour l'autre :

- Les radicaux qui combinent les racines et les schèmes.
- Les indices de personne appelés aussi les désinences de personne qui sont des morphèmes préfixés et/ou suffixés au radical du verbe.

Nous présenterons dans ce qui suit :

- Les indices de personne des verbes ordinaires (Le système régulier) ;
- Les indices de personne des verbes d'état ;
- Les indices de personne de l'impératif ;

Et enfin les indices du participe.

A) Le système régulier Les indices de personne des verbes ordinaires (d'action) sont identiques pour tous les thèmes. Ce système se présente comme suit.

Singulier	{	1^{ère} pers. Mas. _____ <i>y</i> « je »
		Fém. _____ <i>y</i> « je »
	{	2^{ème} pers. Mas. <i>t</i> _____ <i>d</i> « tu »
		Fém. <i>t</i> _____ <i>d</i> « tu »
	{	3^{ème} pers. Mas. <i>i/ye</i> _____ « il »
		Fém. <i>t</i> _____ « elle »
Pluriel	{	1^{ère} pers. Mas. <i>n</i> _____ « nous »
		Fém. <i>n</i> _____ « nous »
	{	2^{ème} pers. Mas. <i>t</i> _____ <i>m</i> « vous »
		Fém. <i>t</i> _____ <i>mt</i> « vous »
	{	3^{ème} pers. Mas. _____ <i>n</i> « ils »
		Fém. _____ <i>nt</i> « elles »

On constate que :

- Les indices de personne sont différents en genre (masculin, féminin) à la troisième personne du singulier et aux deuxième et troisième personnes du pluriel.
- Les deux désinences du masculin Singulier pour la troisième personne *i/ye* _____ dépendent de la forme du verbe. Chaker (1983 : 112) précise que l'alternance *ye/i* est bien de nature morphologique même si le conditionnement en est phonique.

La désinence *ye*_____ est attestée, elle apparaît devant les formes suivantes : [C₁ C₂_____] et [C₁ C₁_____].

- | | |
|-----------------------------------|----------------------------------|
| - <i>yettleb</i> « il a demandé » | - <i>yefka</i> « il a donné » |
| - <i>yella</i> « il était » | - <i>yeffey</i> « il est sorti » |

Par contre, *i* _____ apparaît devant la forme [C V _____] :

- *isečč-ten* « il leur offre à manger »
- *iruh* « il est parti »
- *iffuk* « il a terminé »
- *iedda* « il est passé »

Nous tenons aussi à signaler que l'indice de personne *t* _____ subit des changements quand il est directement en contact avec la particule *ad* de l'aoriste.

Ad + t _____ / _____ → [aṭ _____] :

Singulier {

- 2^{ème} pers: mas, fém**
Ad t _ d → [aṭ _ d]: *ad tayeḍ* [aṭayeḍ] « tu achèteras»
- 3^{ème} pers: fém**
Ad t _____ → [aṭ _____]: *ad tedru* [aṭəḍru] « elle arrivera »

Pluriel {

- 2^{ème} pers: mas**
Ad t _____ m → [aṭ _____ m]: *ad teqqnem* [aṭəQnəm] « vous teinterez »
- 2^{ème} pers: fém**
Ad t _____ mt → [aṭ _____ mt]: *ad tettrumt* [aṭəṭrumt] « vous pleurerez»

De la même manière, le contact direct de la particule d'orientation spatiale et l'indice de personne provoque l'assimilation.

Singulier {

- 2^{ème} pers: mas, fém**
D t _____ d → [D _____ d]: *ad d-tekreḍ* [aDəkrəḍ] « tu te lèveras»
- 3^{ème} pers: fém**
D t _____ d → [D _____]: *ad d-teffey* [aDəFəy] « elle sortira de.. »

Pluriel	{	2^{ème} pers : mas
		<i>dt ___ m</i> → [D ___ m] : <i>ad d-txedmem</i> [aDxədməm] « vous travaillerez pour..»
	}	2^{ème} pers : fém
		<i>dt ___ mt</i> → [D ___ mt] : <i>ad d-teffeyemt</i> [aDFəyəmt] « vous sortirez le.. »

B) Le système des verbes d'état

Les désinences de personne mentionnées précédemment sont utilisées pour toutes les formes verbales sauf pour l'impératif et le prétérit des verbes d'état. Une série d'indices de personnes particulières au prétérit permet de définir un verbe d'état qui se démarque au sein de la catégorie verbale.

Cette série particulière d'indices de personnes des verbes d'état au prétérit est représentée comme suit :

Singulier :

1^{ère} pers: Mas. ___y

Fém. ___ y

2^{ème} pers : Mas. ___d

Fém. ___ d

3^{ème} pers : Mas. ___ φ

Fém. ___ t

Pluriel :

1^{ère} pers :	Mas. _____ <i>it</i>	} Forme unique
	Fém. _____ <i>it</i>	
2^{ème} pers :	Mas. _____ <i>it</i>	
	Fém. _____ <i>it</i>	
3^{ème} pers :	Mas. _____ <i>it</i>	
	Fém. _____ <i>it</i>	

On constate que :

- Tous les indices sont suffixés contrairement aux indices de personne des verbes ordinaires qui peuvent être :
 - Suffixes.
 - Préfixes.
 - Discontinus.
- Toutes les personnes du pluriel sont représentées par une forme unique qui est : _____ "it".

Pour plus d'éclaircissement, nous avons proposé quelques exemples :

Le verbe *imyur* « grandir » : (thème de préterit)

- *meqqrey*
- *meqqred*
- *meqquer*
- *meqqret*
- *meqqrit*

Le verbe *leggay* « être lisse » : (thème de préterit)

- *leggayey*
- *leggayed*
- *leggay*
- *leggayet*
- *leggayit*

Systeme du verbe 2020-2021.. IDIR A.

Pour les autres thèmes (Aoriste/ Aoriste. intensif.), ces verbes d'état se combinent avec les indices de personnes réguliers :

Le verbe *ufay* « être obèse » : (thème d'aoriste) :

- ad <i>ufayey</i>	-----y
- ad <i>tufayed</i>	t-----d
- ad <i>yufay</i>	y-----
- ad <i>tufay</i>	t-----
- ad <i>nufay</i>	n-----
- ad <i>tufayem</i>	t-----m
- ad <i>tufayemt</i>	t-----mt
- ad <i>ufayen</i>	-----n
- ad <i>ufayent</i>	-----nt

Le verbe *imyur* « grandir » : (thème d'aoriste) :

- ad <i>imyurey</i>	-----y
- ad <i>timyured</i>	t-----d
- ad <i>yimyur</i>	y-----
- ad <i>timyur</i>	t-----
- ad <i>nimyur</i>	n-----
- ad <i>timyurem</i>	t-----m
- ad <i>timyuremt</i>	t-----mt
- ad <i>imyuren</i>	-----n
- ad <i>imyurent</i>	-----nt

Le verbe *dæef* « maigrir » : (thème d'aoriste) :

- ad <i>dæefey</i>	-----y
- ad <i>tæefed</i>	t-----d
- ad <i>yedæef</i>	y-----
- ad <i>tedæef</i>	t-----
- ad <i>nedæef</i>	n-----
- ad <i>tæefem</i>	-----m
- ad <i>tæefemt</i>	t-----mt
- ad <i>dæefen</i>	-----n
- ad <i>dæefent</i>	-----nt

C) Les indices de personne de l'impératif

Lorsque nous employons le mode impératif nous invitons notre interlocuteur à réaliser l'action exprimée par le verbe. Puisque par ce mode, le sujet parlant s'adresse à un interlocuteur, l'impératif ne s'emploie qu'aux personnes indiquant à qui l'on parle, c'est-à-dire à la deuxième personne du singulier ou à la deuxième personne du pluriel.

Singulier :

{	2 ^{ème} pers : mas . _____	ϕ
	2 ^{ème} pers : fém . _____	ϕ

Pluriel :

{	2 ^{ème} pers : mas . _____	t/m
	2 ^{ème} pers : fém . _____	mt

Quelques exemples d'illustration :

Le verbe *ruh* « partir » :

le verbe *xdem* « travailler » :

Singulier : 2^{ème} pers. mas : *ruh* « part »

xdem « travaille »

2^{ème} pers. fém : *ruh* « part »

xdem « travaille »

Pluriel : 2^{ème} pers. mas : *ruhet* « partez »

xedmet « travaillez »

2^{ème} pers. fém : *ruhemt* « partez »

xedmemt « travaillez »

D) Les indices du participe

Sur le plan formel, le participe est une forme verbale avec des indices spécifiques. Il est constitué :

- De la racine lexicale ;
- Du schème aspectuel ;
- De deux éléments entourant le radical verbal (y/i-----n).

Le participe est invariable en genre et en nombre :

- *argaz yeččan* « l'homme qui a mangé »

- *tamețtut yeččan* « la femme qui a mangé »

- *irgazen yeččan* « les hommes qui ont mangé »

- *lxalat yeččan* « les femmes qui ont mangé »

Le participe est caractérisé par une autre forme (*n-----(i)*) quand l'énoncé est déterminé par la modalité négative :

-*argaz ur nečči* « l'homme qui n'a pas mangé »

-*tamețtut ur nečči* « la femme qui na pas mangé »

Le participe existe au prétérit, à l'aoriste, à l'aoriste intensif et au prétérit négatif, ces formes sont attestées :

-*widak yettrebbin*

-*tid iteddun*

-*wid yettēicen*

Les formes du participe sont donc simples :

- Formes affirmatives positives : *i/y + thème (A, P, A.I) + n.*
- Formes négatives : *ur n + thème (P.N, A.I) ara.*

II-1-3) Les marques facultatives

Les marques facultatives sont les modalités dérivationnelles et les modalités périphériques.

II-1-3-1) Les modalités dérivationnelles

Le verbe est aussi déterminé par des modalités dérivationnelles qui sont des morphèmes d'orientation du procès verbal.

Ces morphèmes consonantiques sont souvent préfixés au verbe primaire. Ils servent à former trois (03) types de dérivés :

- A) L'actif – factitif ;
- B) Le passif ;
- C) Le réciproque.

A ces trois types de dérivés, s'ajoute un quatrième : il s'agit de la forme combinée.

Nous examinerons dans ce qui va suivre le fonctionnement de ces morphèmes et leurs combinaisons.

Systeme du verbe 2020-2021.. IDIR A.

A) L'actif- factitif

Ce type de dérivé est obtenu par la préfixation du morphème transitivant " s " à la forme primaire.

Forme primaire + morphème transitivant " s " → L'actif - factitif

- <i>afeg</i> « voler »	>	<i>sifeg</i> « faire disparaître »
- <i>ħmu</i> « être chauffé »	>	<i>sseħmu</i> « chauffer »
- <i>rid</i> « être lavé »	>	<i>sired</i> « laver »
- <i>awey</i> « prendre »	>	<i>siwey</i> « faire prendre »
- <i>mmir</i> « être versé »	>	<i>smir</i> « verser »
- <i>ntu</i> « être piqué »	>	<i>sentu</i> « piquer »

- Ce morphème transitivant « s » se combine avec :
 - ❖ Les verbes simples intransitifs qu'ils transforment en verbes dérivés transitifs où le sujet devient agent du procès.

Forme verbale intransitive + « s » => verbe dérivé transitif

- *yekcem urgaz* > *yessekcem argaz*
↓ ↓ ↓ ↓
Intransitif expansion **transitif expansion**
explicative **directe**
« L'homme est entré » « il a fait entrer l'homme »

- *rekmen waman* > *yesserkem aman*
↓ ↓ ↓ ↓
Intransitif expansion **transitif expansion**
explicative **directe**
« L'eau bout » « il fait bouillir l'eau »

- *retben yibawen* > *yesserteb ibawen*
↓ ↓ ↓ ↓
Intransitif expansion **transitif expansion**
explicative **directe**
« Les fèves sont devenues tendres » « il a rendu les fèves tendres »

Systeme du verbe 2020-2021.. IDIR A.

- Ce morphème fonctionne aussi comme un verbalisateur, il se combine avec des formes nominales ou onomatopéiques qu'il transforme en verbe :

Forme nominale ou onomatopéiques + « S » => verbe dérivé

- *awal* « mot » > *siwel* « faire appel »
- *miɛew* « cris de chat » > *smiɛew* « reproduction de cris de chat »
- *murhec* « cris de vache » > *smurhec* « reproduction de cris de vache »
- *beɛbeɛ* « cris de brebis » > *sbeɛbeɛ* « reproduction de cris de brebis »
- *hewhew* « cris de chien » > *shewhew* « reproduction de cris de chien »

- Le morphème transitivant « s » connaît des réalisations phonétiques au contact avec certains phonèmes du verbe primaire :

❖ Il se réalise bref [s] quand il précède une consonne :

- *ruh* > *sruh* « perdre »
- *nnerni* > *snnerni* « ajouter »
- *ɕil* > *sɕil* « regarder »

❖ Il se réalise tendu [S] quand il précède une voyelle :

- *rid* > *ssired* « faire laver »
- *ɕmu* > *sɕehmu* « chauffer »
- *ali* > *ssali* « faire monter »
- *ffey* > *ssufey* « faire sortir »
- *kcem* > *ssekcem* « faire entrer »

❖ Le morphème « s » sera [C] ou [z] si l'une des consonnes de la forme primaire est une fricative chuintante sourde [C] ou la fricative sonore [z] :

- *ccef* « se baigner » > *ccucef* « se faire baigner »
- *zger* « traverser » > *zezger* « faire traverser »

B) Le passif

Ce deuxième type de dérivés est obtenu par l'adjonction (préfixation) du morphème « *ttw* » à la forme primaire.

Forme primaire + morphème « *ttw* » → le passif

- *wet* « frapper » > *ttwawet* « être frappé »

- Ce morphème fonctionne comme un « passivant/intransivant », il se combine avec des verbes transitifs et mixtes qu'il transforme en verbes intransitifs. Le sujet devient un patient du procès.

Forme verbale transitive + « *ttw* » => verbe dérivé intransitif (le passif)

- <i>yura tabraṭṭ</i>	>	<i>tettwaru tebratt</i>
Simple/transitif		passif /intransitif
«il a écrit une lettre »		« la lettre a été écrite »
- <i>yečča ayrum</i>	>	<i>yettwačč uyrum</i>
Simple/transitif		passif /intransitif
«il a mangé la galette »		« la galette a été mangée »
- <i>yexdem axxam</i>	>	<i>yettwaxdem uxxam</i>
Simple/transitif		passif /intransitif
«il a construit une maison »		« la maison a été construite »
- <i>tekres tamrart</i>	>	<i>tettwakres temrart</i>
Simple/transitif		passif /intransitif
«il a fait un noeud »		« la corde a été nouée »

Forme verbale mixte + « *ttw* » => verbe dérivé intransitif (le passif)

- <i>yeqqen uyyul</i>	>	<i>yettwaqqen uyyul</i>
mixte/intransitif		passif /intransitif
«l'âne est attaché »		« l'âne a été attaché »

Systeme du verbe 2020-2021.. IDIR A.

- Le morphème « *ttw* » qui apparaît dans les formes dérivées (le passif) connaît d'autres variantes, la plus connue est « *ttu/tt* », mais on retrouve aussi les variantes « *M* » et « *N/n* ».

➤ La variante « *ttw* » : c'est la variante la plus fréquente, elle apparaît souvent devant les verbes bilitères et trilitères à voyelle zéro.

- *wet* « frapper » > *ttwawet* « être frappé »

- *els* « habiller » > *ttwales* « être habillé »

Mais la forme (*mmels*) est aussi attestée.

- *efk* « donner » > *ttwafek* « être donné »

- *krez* « labourer » > *ttwakrez* « être labouré »

- *xdem* « faire » > *ttwaxdem* « être fait »

- *ddem* « prendre » > *ttwaddem* « être pris, être volé »

- *ezel* « mettre en marge » > *ttwæzel* « être mis en marge »

- *kmes* « contenir » > *ttwakmes* « être contenu »

➤ La variante « *ttu/tt* » apparaît obligatoirement devant une consonne ou devant la semi-voyelle « *w* » qui se transforme en voyelle pleine « *u* » dans la forme passive.

- *yecawer tameṭṭut-is* > *tettucawer tmeṭṭut-is*

« il a consulté sa femme » « sa femme est consultée »

➤ Concernant les deux variantes « *M* » et « *N/n* », elles sont attestées, mais du point de vue de leur fréquence, « *N/n* » est beaucoup plus fréquent que « *M* ».

-Le morphème « *M* » :

- *yelsa abernus* > *yemmels ubernus*

« il porte le burnous » « le burnous est porté »

- *yečča aftat* > *yemmečč uftat*

« il a mangé un morceau » « le morceau a été mangé »

- *yezla iker* > *yemmzel yiker*

« il a égorgé un mouton » « le mouton a été égorgé »

-Le morphème « *N/n* » :

- *tebḍa atmaten* > *nnebḍan watmaten*

« elle sépare les frères » « les frères sont séparés »

- *yebra i tmeṭṭut* > *tennebra tmeṭṭut*

« il a répudié sa femme » « la femme a été répudiée »
-*fkan-as axxam* > *yennefk-as uxxam*

« Ils lui ont attribué une maison » « une maison lui a été attribuée »

Il y a lieu de signaler que dans les parlers Kabyles, de nombreux verbes connaissent deux formes de passif :

- *els* « mettre » > *ttwales* , *mmels* « être habillé »
- *efk* « donner » > *ttwafek* , *nnefk* « recevoir »

C) Le réciproque

Les dérivés du réciproque sont obtenus par la préfixation du morphème « m » à la forme primaire.

Forme primaire + morphème de réciprocité « m » → le réciproque

- *ruh* « aller, partir » > *mruh* « partir ensemble »

- Les dérivés du réciproque expriment la réciprocité : « se faire quelque chose l'un pour l'autre ». Cette modalité donc suppose la présence au moins de deux participants au procès qui sont à la fois agent et patient.
- Ce morphème « m » se combine avec des verbes transitifs et intransitifs. On distingue trois variantes du morphème de réciprocité :
 - La variante « my » apparaît généralement devant les verbes à radical court (bilitères ou trilitères).
 - *ttef* « tenir » > *myuttafen* « se tenir mutuellement »
 - *tura* « elle a écrit » > *myurant* « s'écrire mutuellement »
 - *yufa* « il a trouvé » > *myufan* « s'entre-aider »
 - *kecmen* « ils sont entrés » > *myekcamen* « se rendre visite »
 - *rwel* « fuir » > *myerwalen* « s'éviter mutuellement »
 - La variante « m », généralement, du réciproque apparaît aussi bien devant les verbes à radical long que les verbes à radical court:
 - *ruh* « aller » > *mruh* « partir ensemble »
 - *wali* « voir » > *mwali* « se voir »

Systeme du verbe 2020-2021.. IDIR A.

-*siwel* « appeler » > *msawel* « s'appeler mutuellement »

-*laei* « appeler » > *mlaei* « se reconcilier »

-*zer* « voir » > *mzerr* « se voir »

-*beddel* « changer » > *mbeddal* « s'échanger »

➤ La variante « *ms* » : D'abord, il est à distinguer du dérivé combiné (*m+s*), ce morphème apparaît aussi devant les bilitères.

- *eny* « tuer » > *msenyen* « s'entre-tuer »

- *byu* « désirer » > *msebyu* « se désirer mutuellement, s'aimer »

- *bru* « divorcer, lâcher, séparer » > *msebru* « se séparer mutuellement »

D) Les formes combinées

Les formes combinées sont des formes complexes obtenues par la préfixation de plusieurs morphèmes de dérivation à la forme primaire du verbe.

Forme primaire + morphème «s» « *ttw* » « *my* » → forme combinée

A base de ces trois morphèmes cités précédemment, on peut avoir les combinaisons suivantes :

- Les formes récipro-actives : Elles sont le résultat de la combinaison d'un morphème de réciprocité et celui de l'actif.

- *ečč* « manger » > *msečč* « s'inviter mutuellement à manger »

- *tbeε* « suivre » > *msetbeε* « se succéder l'un à l'autre »

- *ali* « monter » > *msali* « se faire monter à tour de rôle »

- *hfed* « apprendre » > *msehfed* « s'échanger des idées »

- L'actif-transitif du réciproque : ce genre de forme est la combinaison de deux morphèmes à la forme primaire.

- *laei* « appeler » > *ssemlaei* « reconcilier des personnes »

- *sawi* « arranger » > *ssemsawi* « arranger deux êtres »

- Le passif de l'actif-transitif : dans cette forme complexe, la forme primaire est combinée à deux morphèmes qui sont le morphème du passif suivi du morphème de l'actif-transitif :

- *ruh* « partir, aller » > *ttwasruh* « être égaré »

- *ffey* « sortir » > *ttwasufey* « être mis dehors »

II-1-3-2) Les modalités périphériques

Outre les modalités dérivationnelles, le verbe est déterminé par des modalités périphériques qui sont les modalités d'orientation spatiale et les affixes du verbe (directs, indirects). Comme leurs noms l'indiquent, elles sont liées au verbe par un trait d'union.

A) Les modalités d'orientations spatiales

Ce sont des particules responsables de l'orientation du procès entre le locuteur et l'auditeur.

Ce sont les particules "d" et "n" qui ajoutent au verbe un sens d'orientation :

"n" oriente l'action ou le procès vers le locuteur,

"d" oriente l'action ou le procès vers l'auditeur ou vers un lieu évoqué par les interlocuteurs.

Je tiens à signaler que dans quelques parlars Kabyles, la particule "n" n'est pas attestée. Pour orienter le procès entre le locuteur et l'auditeur, la particule "d" doit être suivie d'un adverbe :

- sans mouvement :

- *yufa-d argaz din* « il a trouvé un homme là bas »

- *yufa-d taqcict da* « il a trouvé une fille par ici »

- *nufa-d timeqbert –nsen da* « on a localisé leur cimetière dans cet endroit »

- Avec mouvement : l'adverbe est introduit par la préposition "yer" :

- *yusa-d yer da* « il est venu par ici »

- *iruh-d yer din* « il est parti par là -bas »

• La particule "d" prend la forme "id" après les pronoms affixes directs :

- *izzuyer-it-id seg ujeħnid* « il l'a traîné par la queue »

- *yewwi-t-id yer sselṭan* « il le présente au sultan »

- *ad t-id-iney* « il le tuera »

• La particule "d" peut être placée après ou avant le verbe :

- Après le verbe, devant les formes : d'aoriste, sans particule, d'aoriste intensif du prétérit

- *yewwed-d, yaf-d ččan-as amur-is* « à son arrivée, il ne trouve pas sa part »

- *nufa-d awal-a* « nous avons entendu cette expression »

- *qqaren-d* « ils disent, on dit »

- Avant le verbe, devant les formes d'aoriste précède la particule *ad*,
prétérit négatif

- *ur d-yusi ara* « il n'est pas venu »

- *lukan ad d-ğğey aqic* « s'il m'arrive d'avoir un garçon»

- *ad d- yafren merra imyaren* « ils vont souhaiter bonne fête pour tous les
vieux »

B) Les affixes du verbe

Les affixes du verbe sont des expansions pronominales liées au verbe, ces compléments peuvent être :

- Des pronoms affixes directs,
- Des pronoms affixes indirects.

Nous présenterons l'inventaire de ces pronoms ci-dessous dans les tableaux :

- Les pronoms affixes directs : Ils occupent la place des expansions directes, ils peuvent être placés après ou avant le verbe.

Les pronoms affixes directs			Exemples	
Singulier	1 ^{ère} pers.	Mas.	- <i>yi</i>	<i>yečča-yi</i>
		Fém.	- <i>yi</i>	<i>yečča-yi</i>
	2 ^{ème} pers.	Mas.	- <i>k</i>	<i>yečča-k</i>
		Fém.	- <i>kem</i>	<i>yečča-kem</i>
	3 ^{ème} pers.	Mas.	- <i>t</i>	<i>yečča-t</i>
		Fém.	- <i>tt</i>	<i>yečča-tt</i>
pluriel	1 ^{ère} pers.	Mas.	-(<i>ya</i>) <i>γ</i>	<i>yečča-yay</i>
		Fém.	-(<i>ya</i>) <i>γ</i>	<i>yečča- yaγ</i>
	2 ^{ème} pers.	Mas.	- <i>ken</i>	<i>yečča-ken</i>
		Fém.	- <i>kent</i>	<i>yečča-kent</i>
	3 ^{ème} pers.	Mas.	- <i>ten</i>	<i>yečča-ten</i>
		Fém.	- <i>tent</i>	<i>yečča-tent</i>

Système du verbe 2020-2021.. IDIR A.

- Les pronoms affixes indirects : même chose, ils peuvent être placés après ou avant le verbe, par contre ces pronoms affixes indirects prennent la place des expansions indirectes.

Les pronoms affixes indirects				Exemples
Singulier	1 ^{ère} pers.	Mas.	-(i) yi	<i>iruh-iyi</i>
		Fém.	-(i) yi	<i>iruh-iyi</i>
	2 ^{ème} pers.	Mas.	-(y) ak	<i>iruh-ak</i>
		Fém.	-(y) am	<i>iruh-am</i>
	3 ^{ème} pers.	Mas.	-(y) as	<i>iruh-as</i>
		Fém.	-(y) as	<i>iruh-as</i>
pluriel	1 ^{ère} pers.	Mas.	-(y) ay	<i>iruh-ay</i>
		Fém.	-(y) ay	<i>iruh-ay</i>
	2 ^{ème} pers.	Mas.	-(y) awen	<i>iruh-awen</i>
		Fém.	-(y) awent	<i>iruh-awent</i>
	3 ^{ème} pers.	Mas.	-(y) asen	<i>iruh-asen</i>
		Fém.	-(y) asent	<i>iruh-asent</i>